

**Dimanche 14 Juillet 2019, St Luc 10/ 25-37 Evangile pour la Fête nationale**  
**Une rencontre qui soulève deux questions.**

«Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle , 1ère question posée par un maître de la Loi. Jésus << Qu'est-il écrit dans la Loi .7 » Il répond « Tu aimeras le Seigneur ion Dieu, de tout ton cœur, de toute ion âme, de roule ta force, et ton prochain comme toi-même » Jésus « Tu as bien répondu. Fais cela, tu vivras » 2ème question << Mais, qui est mon prochain ? »

**Jésus entre dans le concret**

<< Un homme est attaque, dépouillé el laissé à demi mort sur la route de Jérusalem à Jéricho »>>  
30 Km. entre Jérusalem et Jéricho. Une traversée désertique propice aux embuscades.

**Prêtre, lévite, Samaritain**

\* Prêtre et lévite. Ils officient l'un et l'autre dans le culte du Temple. Selon la loi de Moïse, qui conque touche un cadavre est impur pendant une semaine, et ne peut accomplir un acte du culte. Mais, le prêtre et le lévite, eux aussi, sont tenus de secourir l'homme à moitié mort. Le Samaritain. Il est considéré comme un étranger, et il adore Dieu sur le Mont Garizim, à la place du Temple de Jérusalem  
Le prêtre et le lévite voient l'homme au bord de la route. Ils passent leur chemin  
Le Samaritain aperçoit l'homme à moitié mort. Saisi de compassion, il prend soin de lui.  
Contraste insoutenable, ce qu'on attend du prêtre et du lévite, un étranger l'accomplit !

**La véritable compassion, << sortir » de soi.**

Le tournant de la parabole se réalise lorsque le Samaritain est «saisi de compassion ». Il ne se contente pas de regarder le blessé. Il se sent impliqué au plus intime de lui-même. La véritable compassion n'est pas un sentiment, mais plutôt une action qui conduit à « sortir de soi » Que veut dire « sortir de soi ? » cesser, pour un moment! D'être soi-même au centre, pour se rendre proche de l'autre, des autres << se faire proche »>, retenez ce terme.  
Il s'arrête, il panse ses blessures, il le charge sur sa monture, il le conduit à l'auberge. La première nuit passée, la plus délicate, il estime que l'homme est toujours vivant. Il donne deux pièces d'argent, ce qui correspond à deux journées de travail. Il garantit à Laubergiste qu'il paiera, à son retour, les autres dépenses. Il en a perdu du temps et de l'argent !  
Du début à la fin, on ne sait rien sur l'homme à moitié mort. L'attention est portée sur celui qui est << sorti de lui-même »> celui qui << s'est fait proche »>.

**Le renversement opéré par Jésus**

La question était : Quel est mon prochain ? On a envie de dire, dans le cas présent, le prochain, c'est cet homme par terre, blessé, seul sur la route...  
Jésus renverse le débat. La bonne question n'est pas << qui est mon prochain ? »> mais « Lequel des trois. à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »  
Le prochain n'est plus l'homme à moitié mort, comme on le pense d'habitude.  
Le prochain, c'est moi-même ! chaque fois que je me fais le prochain de l'autre .  
Cela transforme totalement ma façon de penser : je n'ai pas a me demander << qui est mon prochain ? »> j'ai à sortir de moi-même ...et me demander « **De qui puis-je me faire**

**proche ?** » le prochain, ce n'est pas l'autre, c'est moi qui me rend proche !

### **Dieu et les autres sont indissociables**

Finalement, on ne va jamais à Dieu directement. On ne va à Dieu qu'en passant par les autres, et les sacrements. Ceux et celles qui donnent aux autres, leur temps, leur compétence, leur tendresse, ils et elles les donnent en même temps à Dieu, oui à Dieu, et souvent sans le savoir. Dans sa première lettre, St Jean 4/ 20, nous dit

**<< Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu qu'il ne voit pas >>**

Il ne s'agit pas de choisir entre l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain les deux sont indissociables, on ne peut se donner à Dieu sans se donner à autrui

Avec l'accord final de Fabrice.